

„ de *comte de Falkenstein* , qui s'entretint
 „ long-tems & familièrement avec lui „. Ce
 passage rappelle le contraste frappant qui a dis-
 tingué d'une manière si fatale à la morgue &
 aux prétentions de la philosophie , le passage
 de Joseph II par Ferney & par Berne. On peut
 lire à cette occasion la belle épître de Mr.
 P. du R , que j'ai transcrite dans le Journal
 du 15 Février 1778 , p. 254.

La raison de cette différence est admirable-
 ment exprimée dans le morceau suivant , qui
 fait autant d'honneur à l'auteur de l'éloge qu'à
 Mr. H. lui même. “ La religion fut , dès sa
 „ jeunesse , l'objet de ses plus sérieuses recher-
 „ ches. La grande idée de Dieu , *seul prin-*
 „ *cipe de tous les êtres* , avoit frappé de
 „ bonne heure cet esprit juste & profond.
 „ L'idée de l'éternité , *de cette source anti-*
 „ *que , de ce tombeau universel des mondes*
 „ *& des siècles* , dans laquelle la durée du
 „ globe se perd comme celle d'un jour , &
 „ celle de l'homme comme un instant , avoit
 „ fait une vive impression sur son ame. Per-
 „ suadé d'une vie à venir , il attendoit avec
 „ confiance le dénouement qui dissipera les
 „ brouillards de la sagesse humaine , & qui
 „ nous fera voir l'univers tel qu'il est en
 „ effet , à la clarté d'une lumière nouvelle &
 „ émanée de la divinité même. Cet esprit éle-
 „ vé , qui avoit toujours été occupé de la re-
 „ cherche des vérités , comment auroit-il pu
 „ négliger d'approfondir la plus importante de
 „ toutes , la religion de ses peres & de son
 „ pais ? Persuadé de la vérité de la révélation